Voilà le témoignage des médecins qui rejettent la possibilité que les squelettes 1, 2, 3, puissent être ceux que nous cherchions et se montrent favorables aux deux autres.

Or, il est une chose inévitable, c'est que ces deux corps ont été enterrés dans la chapelle et que nous avons fait des fouilles dans tout le terrain avoisinant les 19 crânes, qui pouvait raisonnablement être considéré comme couvrant l'étendue de cette chapelle.

La conclusion s'impose que le squelette 4 est bien celui de J-Bte Lavérendrye, et le squelette 5 celui du P. Aulneau. Ce n'est pas tout. On a traité ces 2 corps avec honneur, car ils sont les seuls qui ont été enfermés dans une boîte ou tombe. Et puis enfin 14 grains de chapellet, une agrafe telle que celles qui servent à attacher la soutane portée par les PP. Jésuites, des clefs qui devaient servir pour la cassette des documents, rapports ou livres de compte que le jeune Lavérendrye devait apporter avec lui, pour les transmettre au Gouverneur de Québec, et aux équipiers associés de son père. Le Père Aulneau devait probablement avoir une boîte fermée à clef qui contenait le calice, dont se servait ce religieux pour dire la messe le long du voyage. Nous savons, en effet, que ce calice fut emporté par trois jeunes Sioux, que deux de ces brigands moururent subitement quelques jours après, et que la mère du troisième, redoutant un semblable sort pour ce dernier, jeta le calice dans une rivière. Il s'ensuit donc que le Père Aulneau avait un calice avec lui, lorsqu'il fut tué. Il est tout naturel de croire qu'il le conservait avec soin dans une boîte à clef.

Nous lisons que le corps de Lavérendrye fut trouvé avec une houe enfoncée dans les reins. Encore ici l'un des squelettes parle éloquemment. Il porte une blessure profonde en travers du sacrum. On nous objectera peut-être que ces deux squelettes sont sans tête. La réponse quant à Lavérendrye est tout indiquée. Le corps de Lavérendrye fut trouvé sans tête. Qu'est-elle devenue? Il est assez probable que les Sioux l'emportèrent comme trophée de guerre.

Quant au P. Aulneau, les documents disent qu'il reçut un coup de hache ou tomahawk sur la tête, qui fut ensuite décollée. Il n'y a rien d'étonnant que le crâne, brisée par ce coup, décomposé pendant les 3 mois qu'il resta sur l'île au Massacre, devint méconnaissable et qu'on ne put l'identifier. Il est possible qu'il s'en trouve des fragments mêlés aux autres ossements trouvés en monceaux.

Quoiqu'il en soit de ces hypothèses, nous croyons que les raisons que nous venons de donner, nous justifient pleinement d'affirmer que les squelettes 4 et 5 sont ceux de J-Bte Lavérendrye et du P. Aulneau.

De qui sont les squelettes 1, 2, 3.? Le témoignage des médecins nous porte à croire que ce sont ceux de sauvages enterrés là.

Nous ne savons donc rien de l'histoire des squelettes 1, 2 et 3,